

Stuttgart le 7^{me} mai 1776

J'ai avous Remercier mon cher ami; De que vous
 avez bien voulu donner au Jeune M^r. Distinguer
 des Croix pour mon compte. Je vous en
 Remercie d'autant plus que je ne savois rien
 de l'affaire, lequel sur l'exposition de mon nom
 fait, vous avez été si bonne^{ment}, de remplir la
 Requisition, sans qu'il vous presente de ma
 part en mes de lettre comme cela se devoit
 naturellement: voici en deux mots de que il en
 question: M^r. Hoffmeyer, Curé. Chez M^r.
 Distinguer de lui apportés de Vienna de bons
 Croix. Donnez le voir, pour les enfans, qui
 il fait l'étude de l'allemand. Comme M^r. Distinguer,
 n'est point versé dans ce sorte d'emploi, il
 l'adresse au M^r. Calkens, qui lui dit que vous
 s'en pourriez lui procurer ce qu'il desiroit.
 lequel si il vous faisoit cette demande en mon
 nom, il étoit persuadé que vous ne balanciez
 pas un moment, à lui procurer tout ce qu'il
 auroit besoin. Ce. amon Retour de service
 ou m'a appris, combien je vous ai de l'obligation

Receus le don de mes Demeris mens & je
suis que je serai toujours charmé de trouver
l'occasion de vous le témoigner ma gratitude.
J'ai appris avec un sensible plaisir l'admission
que S. M. J. LL. avoit fait de vous, pour l'un de
ses pensionnaires, je ne compare pas le mérite des
autres mais, je suis sûr que vous ferez la même
acquisition de l'Impératrice Reine, vous virez
présent toute l'admiration de l'Europe, tâchez d'
ne pas lui laisser échapper la fortune qui vous y
a fondé, car quelque fois cette Capricieuse
vous abandonne dans le moment que vous
cristons ^{micuse} le tenir, mais que dis-je est-ce un
en homme comme vous aurois peu de
l'inconstance des choses? non mon ami non
avons de vous de vous quelque riche de votre
vous enveloppera de son opulence, le S. P. S. P.
D'ailleurs couronnez l'œuvre d'un homme qui
possède tous les talens Physiques, & Moraux,
au moins, mon ami, lorsqu'on se voit abandonné
prodigés par les physiques, car c'est en vain ou

les bornes de la Besoyne a faire, mais -
laissons lale Rudinoye les parties d'autres choses
plus essentielles :

vous m'illigres sent, tlemens si il ni ayont
d'innovements, a memoires unpetit broquis
du Tableau qui vous auro presente a l'empereur
Aisne, le on du Tableau de famille, mais
seulement des broquis pittoresques, de plus
voudris vous bien memoires quatre liers
de couleur blanche, compose. Sauris deux
liers de couleur Rouge Naturel de la
Sanguine la pierre le deux liers de couleur
inferieur plus foncée le blanc. de plus deux
liers de couleur noir, pris de l'homme de
Ludresse on es joints, ce chois. de votre
main vous mon marqueis le montant
qui vous ferai plus subite possession
de M. de Billy directeurs du lotte qui a
une correspondance directe a vienne.

J'ai porte mes tableaux en suite a j'ai bien
d'ltre content de les succès, j'en ay par bien
qu'il ni ait dedans, quelque chose qui n'est pas



mal, j'ai travaillé le fondement avec
Domenico Corri, habile Peintre Romain
vous lequel vous trouverés in deux mots.
vraiment aussi pour mon cher ami Morone
est vous avec dessein de quel peintre -
chose de messe recommandés.

Milleux mandations. Vienne d'ltre. pour et d
Glois. par son admission a l'Académie de
Paris, est l'effortivement en habile homme
en ce cas l'op. de ce temps dans le Portrait.
il deviendras in au commencement d'octobre
pour établir un liste de Grains et vous
aussi dans l'Académie Militaire de Paris
qui qui promettent beaucoup par et l'œuvre
par la position donc ils ont l'op. a la
même des Grains de Grand Maître.
adieu mon cher frère aimez toujours
votre vieux ami et son l'œuvre avec
si vous vris M^{rs} Beiges D. Guibale
se oendens faits leurs
Compliments